

# **Les mardis de la Maison Commune - Été 2018 -**

**Le mardi à 20 heures**

## **4 rencontres avec des auteurs**

**Mardi 10 juillet**

**Renaud Garcia «Le sens des limites »**

**Mardi 24 juillet**

**José Ardilho « La liberté dans un monde fragile »**

**Mardi 7 août**

**Bernard Legros « Le travail... et après »**

**Mardi 14 août**

**Stéphane Lavignotte – Serge Moscovici ou l'écologie subversive**

**Mardi 10 juillet à 20 heures - Renaud Garcia**

## **Le sens de limites – Contre le capitalisme de l'abstraction**

Éditions l'Echappée -2018

Face à la marche en avant du capital, voué à conquérir des territoires toujours plus reculés en dehors comme en dedans de nous-mêmes, des voix s'élèvent et en appellent à prendre en compte les limites.

Mais leur nature reste encore à définir : tel est l'objet de ce livre.

Les limites sont constitutives de notre « être-au-monde », elles lui donnent sa densité et sa saveur. Dans chaque moment de la vie quotidienne, nous évoluons dans un lieu précis du vaste monde, situé autour de notre corps et imprégné de nos manières d'être personnelles. Or le capitalisme s'attaque à cette dimension fondamentale, en sapant toujours davantage les possibilités de contacts directs avec notre environnement.

Aliments privés de goût par l'industrie, technologies nous donnant l'illusion d'être partout sans jamais être vraiment quelque part, transformation du travail en activité absurde et désincarnée, obsession de la santé nous poussant à gérer notre corps et notre « mental » comme des systèmes performants : nous nous retrouvons en fait privés de monde, et par là de culture.

Toutes ces formes de dépossession nourrissent un même mouvement d'abstraction de la vie.

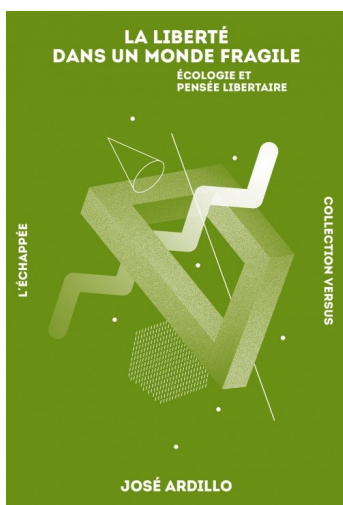
Comment situer désormais nos résistances à cette dynamique du capital en redonnant à notre sensibilité une puissance politique ? C'est à cette question que s'attelle brillamment Renaud Garcia dans ce livre.

*Renaud Garcia enseigne la philosophie en lycée et s'efforce d'appliquer le principe du refus de parvenir. Ses recherches portent principalement sur l'anarchisme, la critique sociale et la décroissance.*



### **Autres ouvrages publiés**

- Alexandre Chayanov -pour un socialisme paysan -2017
- Le désert de la critique- 2015
- La nature de l'entraide -2015
- Pierre Kropotkine ou l'économie par l'entraide -2014
- Léon Tolstoï contre le fantasme de toute puissance - 2013



**Mardi 24 juillet à 20 heures - José Ardillo**

## **La liberté dans un monde fragile Écologie et pensée libertaire**

Traduit de l'espagnol par Sonia Balidian

Éditions l'Echappée – 2018

Peut-on construire une société libre dans un monde aussi fragile que le nôtre ? Au cours des deux derniers siècles, la plupart des projets politiques qui avaient l'émancipation pour horizon ne se sont pas posé cette question, car tout leur paraissait possible. La raréfaction des ressources, la disparition des espèces et la pollution n'étaient pas prises en considération, la puissance des sciences et des technologies semblait alors sans limites. A contrario, l'écologie nous enseigne aujourd'hui que la liberté de l'être humain doit être mise en regard des restrictions qu'impose le monde physique. Des auteurs comme Thoreau, Reclus, Kropotkine, Landauer, Huxley, Mumford, Ellul, Illich ou Bookchin ont compris très tôt que la nature et les limites de la planète et du monde vivant ne sont pas des chaînes qui entravent nos désirs et nos actions : elles sont au contraire les conditions de leur réalisation la plus authentique. Le point commun de ces penseurs : ils se sont tous situés, d'une manière ou d'une autre, au croisement de l'écologie et de la pensée libertaire.

Avec un style vivant et dans une langue accessible à tous, ce livre fait l'inventaire des jalons philosophiques et politiques posés par ces penseurs hors normes. Il est une invitation à revisiter leurs œuvres et à reprendre leur réflexion, en vue d'une critique radicale de la société industrielle.

*José Ardillo, ancien éditeur et rédacteur, en Espagne, de la publication Los Amigos de Ludd [Les Amis de Ludd] écrit des romans et des essais, et collabore à des publications libertaires.*

### **Autre ouvrage publié**

- Les illusions renouvelables – énergie et pouvoir (2015)

(et autres ouvrages non traduits en français)

## Mardi 7 août à 20 heures - Bernard Legros

### Le travail, et après?

Une proposition collective de Rodolphe Christin, Jean-Christophe Giuliani, Philippe Godard, Bernard Legros

Éditions Écosociété

À droite comme à gauche, on a fait du «travail» un absolu, une norme incontournable. En s'attaquant à sa position centrale dans nos vies, les auteurs entendent mettre à mal ce consensus afin de «penser contre le travail» et ainsi dépasser un système qui souvent nous broie. Car quelle est la véritable nature du travail dont on nous serine tant les vertus? N'y a-t-il pas une hypocrisie récurrente à encourager un système qui défend encore que le travail rend libre alors qu'il devient de plus en plus rare?

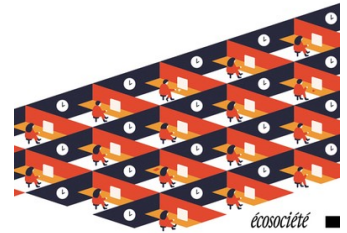
Plutôt que chercher à aménager le travail pour le faire perdurer, les auteurs tentent d'imaginer des voies de sortie. Leurs critiques rejoignent plusieurs sphères du travail: le mythe du plein emploi, le salariat, le management et ses ravages, la servitude volontaire des cadres et des classes moyennes ou encore le rôle de l'éducation arrimée au monde de l'entreprise. Leur but commun: un désir de remettre en cause le dogme du travail pour tous, du travail comme élément structurant de la vie individuelle et collective, de l'activité rémunérée comme horizon existentiel prépondérant. Sans orthodoxie, c'est dans un ici et maintenant, sur nos lieux de travail et dans notre quotidien, que les auteurs nous invitent à prendre le parti de limiter, de contrer ou de refuser ce qui nous nie et nous détruit, en fonction de nos propres capacités.

Mettre en question le travail devient un impératif quand tout un monde gravite autour de ce paradigme: celui de la (sur)production et de la (sur)consommation qui ne prend pas en compte les limites de la planète. Cela n'est plus possible; l'heure est venue de réfléchir à son après.

*Bernard Legros, né à Liège le 1er novembre 1963, licencié et agrégé en histoire de l'art et archéologie, est un essayiste spécialisé dans les domaines de l'enseignement, de la musique, de l'écologie politique et de la décroissance.*

R. CHRISTIN  
J.-C. GIULIANI  
P. GODARD  
B. LEGROS

**LE TRAVAIL,  
ET APRÈS?**



### Autres ouvrages publiés

- L'enseignement face à l'urgence écologique (2009)
- La pertinence de l'escargot- en route vers la décroissance - (2012)

## Mardi 14 août à 20 heures - Stéphane Lavignotte

### Serge Moscovici ou l'écologie subversive

Serge Moscovici (1925-2014) est l'un des premiers théoriciens français de l'écologie. Il définit la nature comme une construction historique, l'être humain renégociant en permanence sa relation avec elle. Cela le conduit à penser une écologie de l'ensauvagement qui romprait avec les systèmes de « domestication » et de « civilisation » de l'être humain, et ouvrirait, par la pratique renouvelée de la nature, au réenchantelement du monde.

Dès les années 1970, Moscovici s'est ainsi intéressé de près aux modes de vie minoritaires et expérimentaux de l'écologie naissante. Sa théorie des « minorités actives » et de leur influence sur les valeurs dominantes constitue un véritable manuel d'action pour tous ceux qui s'engagent aujourd'hui dans des formes d'écologie subversive. Elle fournit à la fois des moyens de saisir les ressorts de cette influence et des pistes stratégiques pour l'accroître.

*Stéphane Lavignotte, d'abord journaliste puis pasteur en milieu populaire, milite depuis 25 ans dans l'écologie politique de terrain. Diplômé de sciences politiques et de théologie, il a publié des ouvrages montrant la capacité subversive des minorités dans les religions et dans la société*



### Autres ouvrages publiés

- Au delà du lesbien et du mâle (2008)
- Vivre égaux et différents (2008)
- La décroissance est-elle souhaitable (2010)
- Les religions sont-elles réactionnaires . (2014)



## *La maison commune, qu'est-ce que c'est ? Comment ça fonctionne ?*

### **C'est un lieu autogéré, ouvert à toutes et à tous.**

Le local situé 4, rue des marchés à Florac (entre la place de la mairie et la place du souvenir) comprend une salle commune, une cuisine et des toilettes.

Il permet d'organiser des réunions, des rencontres, des repas partagés, des soirées festives ou plus sérieuses,...

La Maison Commune fonctionne en auto-organisation: chacun est responsable de la maison au même titre que les autres et en auto-financement : il n'y a aucune activités marchandes au sein de la Maison Commune et pas de subventions publiques. Tout repose sur la participation libre de chacun afin que la Maison puisse fonctionner. Il y a une caisse de participation dans le local et aussi la possibilité de faire des versements réguliers – même minimes- sur un compte en banque (IBAN FR93 20041 01009 14109640030 55 à l'ordre de La maison commune de Florac)

Associations, collectifs, individus, familles, vous pouvez tous faire vivre cette maison qui est la vôtre.

N'hésitez donc pas à pousser la porte et on vous expliquera tout ça de vive voix.